

# Vivre la Pentecôte avec Marie et Mère Teresa (Noéline FOURNIER)

( Actes 1, 12-14) « *Tous d'un même cœur, étaient assidus à la prière*

*avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères. »*

Personne ne parle de **Marie**. Pourtant, après avoir énuméré les apôtres, chacun par son nom, St Luc ajoute « *avec quelques **femmes et Marie, mère de Jésus*** »

Les **femmes** qui ont suivi Jésus depuis la Galilée sont là aussi, avec Marie, comme les onze autour de Pierre.

Les apôtres autour de Pierre, les **femmes** autour avec Marie, apôtres et prophètes, colonnes de l'Eglise sont ici rassemblés dans la **Communion** du cœur, la **Prière** et **l'Attente de l'Esprit**.

(Ac. 2,1) « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu.. »*



Ainsi les **femmes** avaient leur place qui n'était pas celle des apôtres, mais qui était indispensable au ministère apostolique.

Selon leur grâce propre, elles participeront au développement de **l'Eglise naissante**. L'Apôtre **Paul**, dans la première épître aux Corinthiens, réagit vivement devant ses détracteurs :

« Ne suis-je pas Apôtre ? N'ai-je donc pas vu Jésus, notre Seigneur ?

N'avons-nous pas le droit d'emmener avec nous une **épouse croyante**, comme les autres Apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ? (Pierre) » (1Co 9,5).

**Marie**, nous est-il-dit, est avec les **femmes**. Elle retrouve ici son nom : **Marie, mère de Jésus**, comme si la boucle enfin bouclée, elle pouvait sortir de l'ombre.

Marie à la **Pentecôte** a été prise dans le feu de **l'Esprit Saint**. Ce n'est plus l'ombre qui l'enveloppe comme à l'Annonciation, mais le feu qui la saisit.



Bien sûr, les apôtres et Marie vivent depuis longtemps dans l'Esprit Saint. C'est par **l'Esprit Saint** que Pierre a confessé sa **Foi** en Jésus Messie et Seigneur (Mt. 16,16 ; Mc. 8,29).

**Marie** a toujours vécu dans le Saint Esprit, depuis le premier moment de sa **Conception**. Mais l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte les saisit tous ensemble, réunis dans la même maison. Et cela est capital.

L'Eglise des commencements n'est pas faite des « anciens combattants » de l'aventure de Jésus, elle n'est pas non plus la

réunion de gens ayant reçu chacun une effusion d'Esprit Saint et décidant de « faire église » ensemble.

L'Esprit remplit « **toute la maison** » et de cette **plénitude** chacun a sa part.

*« Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu, elles se partageaient, et il se posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint » (Ac 2,2-4)...*



*« A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun » (1 Co 12,7).*

Marie est prise dans le feu de pentecôte, le feu de **l'Amour de Dieu** qui veut brûler partout, selon le désir du cœur du Christ : *« Je suis venu jeter un feu sur la terre et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! » ( Lc 12,49).*

Dans nos vies, nous vivons plusieurs effusions de l'Esprit, plusieurs manifestations du **don de Dieu**, non identiques, mais souvent complémentaires. Nous n'avons pas à choisir le mode selon lequel Dieu va venir nous visiter.

Parfois nous recevons l'effusion de l'Esprit dans une **Onction de Paix** : dans l'ombre, nous expérimentons une obscure et **rafraîchissante Présence**.

Pourquoi être jaloux de celui dont le cœur sera brûlant et les

charismes éclatants ?

A chacun **Dieu donne**, selon sa Sagesse et au moment opportun.

En ce domaine plus qu'en aucun autre, il faut renoncer à toute comparaison et se **laisser conduire**. Dieu sait ce **qu'Il attend de nous**, à quel moment nous avons besoin **d'ombre, d'eau, de vent** ou de **feu**.

Ainsi, **livrons-nous à l'Esprit** selon la manière qu'Il voudra.

Mais sachons d'avance que tout nous vient, visiblement ou invisiblement, de la « **Maison Eglise** » et que rien ne nous est donné que pour le **bien commun**.



Il ne nous est pas dit comment Marie a vécu cette effusion de l'Esprit de feu en elle.

Elle n'a pas prêché publiquement comme Pierre.

A-t-elle chanté en langues ? Nous n'en savons rien.

Au cœur de cette Eglise naissante, elle est **mémoire vivante**, **transfigurée** par l'Esprit, **témoin** privilégiée du mystère même de Jésus. C'est dire que plus que jamais **Marie est prophète au cœur de l'Eglise**, place **discrète** et pourtant d'une **importance capitale**.

Le prophète est celui qui « voit l'invisible avec les yeux illuminés du cœur » :

« *Puisse-t-il illuminer les yeux de notre cœur pour vous faire voir qu'elle Espérance vous ouvre son appel* » (Ep 1,17-22)...

Ne demandons pas autre chose pour chacun de nous.

Il n'y a pas de parole plus forte, plus belle et plus vraie sur le **mystère** de **Marie** que le dernier chapitre de Lumen Gentium et, en particulier, ce passage :

« *Tant que dure le temps, Marie demeure au cœur de l'Eglise*  
« *appelant de ses **Prières le don de l'Esprit*** »(L.G. 59) et  
gardienne du **silence du cœur** de l'Eglise pour **L'accueillir**.

**Méditons sur ce témoignage de Foi de Mère Teresa.**



**« Je renoncerais à ma vie : pas à ma Foi.**

***Ce qui donne sens à ma vie, c'est l'Amour de Dieu.***

***C'est le Christ, dans son image douloureuse, que j'aime et sers.***

***Jésus a dit, « j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais sans abri, et vous m'avez offert l'hospitalité » (Mt 25, 35-36).***

***Personne ne peut me dépouiller de ma religion.***

***Personne ne pourra m'empêcher de la pratiquer.***

***Personne ne pourra me l'enlever.***

***C'est quelque chose qui est au plus profond de moi.***

***A supposer qu'il n'y eût pour moi d'autre alternative que la persécution, et si tel est le chemin par lequel le Christ veut venir parmi les siens, irradiant son amour pour les hommes, par le***

*biais de mes actions, je ne cesserai de leur offrir mes services, mais sans jamais renoncer à ma foi.*

*Je suis prête à renoncer à ma vie, mais pas à ma Foi.*

*J'apprécie profondément toutes les religions, mais celle qui mérite toute mes préférences, c'est la MIENNE.*

*Par moi-même, je ne suis rien. Lui est tout.*

*Par moi-même, je ne suis capable de rien faire. C'est Jésus qui fait tout.*

*Voici ce que je suis : un crayon dans les mains de Dieu.*

*Un pauvre crayon avec lequel lui écrit ce qu'il veut. Dieu écrit par notre entremise. Si imparfaite que nous soyons comme instrument, il écrit ce qu'il désire.*

*L'œuvre est l'œuvre de Dieu. Je ne suis qu'un crayon dans ses mains. C'est Lui qui pense. C'est Lui qui écrit.*

*Dieu n'exige pas de moi que j'aie du succès. Dieu exige de moi que je lui sois fidèle.*



*Nous avons besoin de prier tout comme de respirer.*

*Sans la prière, nous ne pourrions rien faire. »*

Noéline FOURNIER ;

Georgette BLAQUIÈRE ; Mère Teresa.

---

# La Pentecôte – par Claude WON FAH HIN

Homélie du samedi 30 mai et dimanche 31 Mai 2020



Aujourd'hui, c'est la fête de la Pentecôte. Pentecôte signifie cinquantième jour. Elle est donc fêtée cinquante jours après Pâque. Dans l'ancienne Alliance, il y avait trois grandes fêtes : la fête des Azymes qui correspond à la fête de Pâque, la fête de la Moisson à la Pentecôte et la fête de la récolte, à la fin de la saison des fruits, appelée Fête des Tentés (Dt 16,13; Lv 23,34). Ces trois fêtes n'ont été célébrées qu'après l'entrée en

Canaan. Chacune de ces fêtes avaient un sens (VTB P.444). La fête de la Moisson (Pentecôte) était liée d'abord à une fête agraire où l'on offrait les prémices de ce que la terre a produit (Ex 34,22 ; VTB P.959), puis à l'Alliance de Dieu avec son peuple, conclue au Sinaï et au don de la Loi de Moïse (VTB P.444, 959 ; Ex 19,1 note TOB; Ex 23,16 Note TOB), et dans la nouvelle Alliance, la Pentecôte est la fête du don de l'Esprit Saint. Cette pentecôte n'arrive pas par hasard, elle est l'accomplissement des promesses de Dieu. Ez 36,27 : « Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes ». Ac 1,5 : « ... vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés sous peu de jours ».

Si « l'Eglise est née principalement du don total du Christ pour notre salut, au moment de la Cène et réalisé sur la Croix » (CEC 766), la Pentecôte est la naissance officielle de l'Eglise. « La création nouvelle, née de l'Esprit, est l'Eglise » (VTB p.400). Si l'ancien Testament nous a surtout révélé le Père, le nouveau Testament celui du Fils, la Pentecôte inaugure le temps de



l'Eglise animée par l'Esprit Saint.

Ainsi, le Christ, mort, ressuscité, exalté à la droite du Père, achève son œuvre en répandant l'Esprit sur la communauté apostolique. Et cette communauté, d'abord restreinte, composée d'apôtres, de fidèles du Christ, est appelée à s'ouvrir à toutes les nations, car toutes les nations sont présentes sur les lieux : Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et d'Asie, 10 de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de cette partie de la Libye qui est proche de Cyrène, Romains en résidence, 11 tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes. C'est donc une Eglise ouverte sur le monde, une Eglise à vocation universelle, une Eglise catholique qui prend naissance en ce jour de Pentecôte. D'où, ce don fait aux apôtres de parler en d'autres langues. Et c'est en même temps une invitation à répandre la parole de Dieu dans le monde entier. Luc, dans les Actes des Apôtres, raconte la Pentecôte comme une nouvelle naissance du peuple de Dieu, qui, sous l'impulsion du Saint Esprit, est chargé d'aller évangéliser le monde entier. « L'Esprit Saint est la force qui lance l'Eglise naissante « jusqu'aux extrémités de la terre » (VTB P.399). L'Esprit Saint est vie, souffle de Dieu qui met l'Eglise en mouvement pour le salut du monde. Aujourd'hui, les chrétiens représentent plus de deux milliards de personnes dont plus d'un milliard trois cent millions de catholiques. Et ce nombre ne cesse d'augmenter dans le monde malgré les persécutions des chrétiens. Cette œuvre continuera de se poursuivre parce que c'est l'œuvre de Dieu.



Mais pour que cette œuvre de Dieu puisse continuer par son Eglise, l'Eglise elle-même est remplie de l'Esprit Saint. L'Eglise et l'Esprit Saint sont inséparables (VTB P.400). Animée de l'Esprit Saint, l'Eglise est composée de membres qui ne forment qu'un seul Corps qui est l'Eglise, Corps du Christ. Tous les dons que l'Eglise reçoit à travers ses membres viennent du même Esprit. 1 Co 12,4-11 : « 4 Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; 5 diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; 6 diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. 7 À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. 8 À l'un, c'est un discours de sagesse qui est donné par l'Esprit; à tel autre un discours de science, selon le même Esprit; 9 à un autre la foi, dans le même Esprit; à tel autre les dons de guérisons, dans l'unique Esprit; 10 à tel autre la puissance d'opérer des miracles; à tel autre la prophétie; à tel autre le discernement des Esprits; à un autre les diversités de langues, à tel autre le don de les interpréter. 11 Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui l'opère... ». Autrement dit, c'est le Saint Esprit qui fait l'unité au sein de l'Eglise. Et si donc un membre de l'Eglise ne fait pas l'unité, s'il sème la discorde et la division au sein de l'Eglise, il n'est pas animé de l'Esprit Saint mais de l'Esprit mauvais. A chacun de voir s'il fait l'unité au sein de l'Eglise ou bien s'il sème la division, la mésentente, et il saura de lui-même de quel Esprit il est animé. Rm 8,14 : « Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu ». Car il y a bien un Esprit qui est Dieu et un autre qui s'oppose à Dieu. Savoir reconnaître l'un de l'autre pourrait aider beaucoup de chrétiens à faire le bon choix car l'Esprit Saint suscite toujours l'unité, la paix intérieure, la confiance et l'autre Esprit l'inquiétude, l'angoisse, la méfiance, la division...C'est ce qu'on appelle le « discernement des Esprits » qui n'est pas dû à notre puissance de réflexion ou de travail acharné mais à un don de Dieu que tout chrétien peut demander à travers ses prières. Demandez à Dieu le discernement des tentations et le pouvoir de lutter immédiatement contre ces tentations. Ainsi, le chrétien pourra avancer dans son union au Christ et aussi dans ses relations avec les gens. Saint

Ignace de Loyola nous cite de nombreuses règles pour reconnaître le bon du mauvais Esprit. Je vais citer deux exemples qui vous donneront peut-être l'envie d'aller chercher par vous-mêmes ce que dit Saint Ignace de Loyola. Première règle : « Pour ceux qui facilement pèchent mortellement et ajoutent péché sur péché, notre ennemi (l'esprit du Mal) a coutume de proposer les attraits séducteurs de la chair et des sens, pour les tenir pleins de péchés et sans cesse en augmenter la masse ; l'Esprit bon, au contraire, frappe continuellement leur conscience et, par l'usage de la raison, les détourne de pécher ». Ainsi, lorsque nous luttons contre le péché, c'est l'Esprit Saint qui agit en nous. Deuxième règle : « Pour les hommes qui se soucient sérieusement de se purger de leurs vices et péchés et qui, chaque jour, progressent davantage dans l'application au service de Dieu, l'Esprit mauvais insinue inconvénients, tristesses, raisons fausses et autres troubles de ce genre par lesquels il cherche à empêcher ce progrès. Pour l'Esprit bon, au contraire, c'est d'augmenter le courage et les forces de ceux qui agissent droitement, de les consoler, de provoquer les larmes de dévotion, d'éclairer l'Esprit et de donner la tranquillité en retirant tous les petits obstacles afin qu'ils aillent toujours plus aisément et joyeusement de l'avant dans les bonnes actions ». Là aussi, c'est l'Esprit Saint qui nous aide à faire les bonnes actions. Pouvoir reconnaître le bon du mauvais Esprit nous aidera à faire le bon choix pour plaire à Dieu et faire sa volonté. Tous, nous avons des choix à faire tout le long de notre vie. Jésus nous donne l'Esprit Saint justement pour nous aider à faire ces choix qui devront aller dans le sens de la volonté de Dieu. Si c'est le même Esprit Saint qui agit en chacun de nous, alors il ne devrait jamais avoir de division entre les membres de l'Eglise. Chacun de nous doit veiller sur soi-même, sa propre conduite, ses propres actions et pas celle des autres, veiller à ne pas être complice du mauvais Esprit, ce qui n'empêche pas bien sûr d'aider les autres, d'avoir le sens de solidarité, de l'entraide, sans jamais semer la division. En fait, cela s'appelle « aimer son prochain ». Car l'Esprit Saint n'est rien d'autre que l'Amour. Amour du Père pour le Fils et Amour du Fils pour le Père. Et c'est cet Amour que

Jésus nous donne pour qu'à notre tour, nous semions aussi cet Amour qui nous vient de Dieu et qui est Dieu. Et lorsque les Apôtres reçoivent l'Esprit Saint, c'est pour évangéliser le monde, et cette évangélisation ne peut se faire que par amour, car il n'y a que l'amour qui soit capable de produire des fruits. Le salut ne vient que par l'Amour et non par la haine, par la paix et non pas la guerre, par la solidarité et non par l'égoïsme, par l'humilité et non par l'orgueil. C'est tout cela que nous offre Jésus Christ quand il nous donne l'Esprit Saint. Lorsque Jésus nous dit « recevez l'Esprit Saint », il nous offre ce qu'il y a de mieux au monde comme cadeau, pour soi-même, pour nos familles, et pour le salut du monde. Rm 5,5 : « 5... l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné ». Encore faut-il accepter de recevoir cet Amour divin. Saint Bernard distingue quatre degrés de l'amour :



- Au premier, « l'homme s'aime lui-même ». C'est notre condition humaine de ne pouvoir nous passer de la connaissance sensible, donc aimer passe par le sensible et donc par le corps. Le Christ nous apprendra qu'il faut passer de la foi sensible, avec comme appui nos sens : l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût, le toucher...à la foi pure sans le soutien de nos sens.
- Au second, » il aime Dieu...pour soi-même ». Il fréquente Dieu pour son propre profit, pour son propre intérêt, pour avoir des grâces, des bienfaits, pour réussir un examen, pour avoir du travail etc... Le prochain ne l'intéresse pas plus que le service de Dieu. Si Dieu n'agit pas en sa faveur, il peut l'abandonner puisqu'il lui semble que Dieu ne sert à rien. Il aime donc Dieu que s'il en tire un profit.

- Au troisième degré, « il aime Dieu pour Dieu ».
- Et au quatrième degré, « il ne s'aime plus lui-même que pour Dieu ». Saint Bernard précise : « qui s'en remet à Dieu non seulement parce qu'il est bon pour lui, mais (seulement) parce qu'il est bon, celui-là aime Dieu à cause de Dieu, et non à cause de soi-même ». « L'âme est ici arrivée pour toujours au quatrième degré, quand elle aime Dieu au plus haut point et Lui seul ». Il s'agit là d'aimer Dieu jusqu'au point d'être capable de donner sa vie pour Lui, sans rien attendre en retour. Voilà donc où peut nous conduire le don de l'Esprit Saint reçu de Jésus : la perfection de l'âme que seules quelques âmes saintes peuvent atteindre sur terre.

L'Esprit Saint nous est donné pour que nous soyons des chrétiens capables de suivre les commandements de Dieu : aimer Dieu et aimer son prochain. Et à tous ceux qui souffrent, souffrance physique ou souffrance de l'âme, Saint Jacques nous dit (Jc 5,15-16) : « La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. 16 Confessez donc vos péchés les uns les autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris ». Croyons en la puissance de la prière. L'Esprit Saint est Vie, et il nous unit dans la prière. Rm 8,11 : Dieu donnera la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous ». Que Marie, épouse de l'Esprit Saint, pleine de grâce, nous aide à mieux saisir l'importance de ce don si important pour le salut de l'humanité.

---

« L'Esprit-Saint ... qu'en avons-nous fait ? » (Jn 20, 19-23) ; La Pentecôte – Francis COUSIN)



Quand on lit le début des Actes des Apôtres, juste après la pentecôte, on est surpris de voir à quelle vitesse les gens se convertissent à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. C'est comme une épidémie : tout le monde (ou presque) demande le baptême ...

On connaît actuellement l'épidémie du Covid-19, et nous luttons contre sa contagion, pour éviter qu'il se répande sur toute la terre.

Mais la Bonne Nouvelle de Jésus est-elle encore contagieuse ? ... Oui ou peut-être ?

Et pensons-nous que son vecteur de contagion, l'Esprit-Saint, est encore efficace après deux mille ans, pour contaminer toute la terre ? ... Oui ou peut-être ?

Et pourtant, la réponse devrait être claire : OUI !

Parce que Jésus l'a dit : « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera **pour toujours avec vous** : l'Esprit de vérité (...) le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.* » (Jn 16-17.26).



L'Esprit est une force donnée par Jésus, pour que nous devenions ses témoins, afin de former, tous ensemble, son Église.

À la résurrection, le jour de Pâques, quand il rencontre ses disciples, Jésus leur dit : « *Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus.* » (Jn 20,22-23), mais c'était en petit comité, réservé aux apôtres. C'était le **don du pardon** au nom de Dieu.

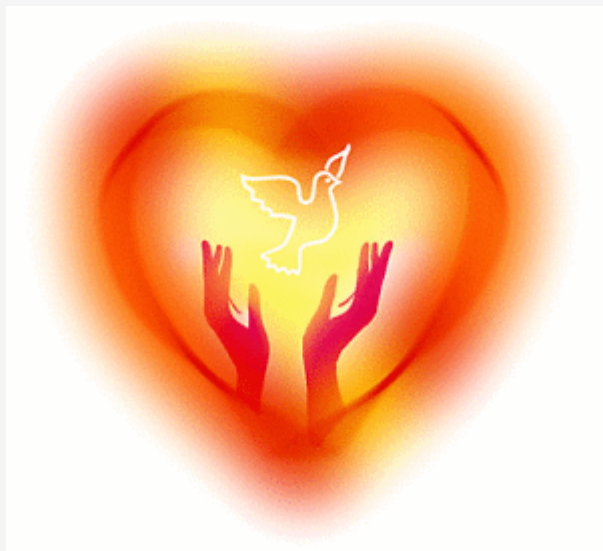
Dans les actes des apôtres de saint Luc, cinquante jours plus tard, l'Esprit sera donné à davantage de personnes, dans une manifestation solennelle, avec bruit, vent, des éclairs comme des langues de feu qui se posent sur chacun des présents (première lecture), et ils reçurent le **don de la Parole**, de deux manières :

1 – pour dire la vérité, sans peur, sans aucune crainte sinon celle de Dieu : « *Est-il juste devant Dieu de vous écouter, plutôt que d'écouter Dieu ? À vous de juger. Quant à nous, il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu.* » (Ac 4,19-20)

2 – pour dire la Bonne Nouvelle de telle manière que chacun puisse la comprendre dans sa langue natale, qui n'est pas celle des orateurs, et surtout qu'il puisse la comprendre dans son cœur, et que cela le bouleverse tellement que cela le convertit et qu'il demande le baptême, pour qu'ensemble ils forment l'Église.

Aujourd'hui, nous sommes rassemblés pour commémorer cet événement ... deux mille ans après ...

C'est bien, cela montre qu'on a de la mémoire ... Mais quelle mémoire ? Celle d'un évènement passé ... ou celle de quelque chose qui perdure encore ?



L'Esprit-Saint est **toujours présent** ... il est avec nous, il est en nous, en chacun de nous, depuis notre baptême.

### Qu'en avons-nous donc fait ?

L'avons-nous simplement rangé dans le tiroir des souvenirs en même temps que le lumignon rouge et les images de notre confirmation ?

Est-il au cœur de notre vie ?

Regardons l'Église naissante décrite dans les actes des apôtres : l'Esprit-Saint était, avec Jésus, au cœur de leur vie ; quand il y avait un problème, on se réunissait, on exposait le problème, on priait ... et puis on décidait : « *L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ...* » (Ac 15,28).

Et nous, que faisons-nous, dans notre vie personnelle, dans notre paroisse, dans nos mouvements ... ?

Est-ce qu'on prend le temps de prier avant de décider ?

Est-ce qu'on demande à l'Esprit-Saint de nous éclairer ?

Est-ce qu'on est prêt à l'écouter ... même s'il arrive qu'il nous demande quelque chose en désaccord avec notre pensée ... pour le bien de tous ?

Est-ce qu'on ne préfère pas **imposer** son point de vue ... parce qu'on se laisse aller à suivre d'autres esprits : l'esprit de vengeance, l'esprit de haine, l'esprit d'arrogance, l'esprit de pouvoir,



l'esprit de l'argent, l'esprit de ... ?

L'Esprit-Saint est **Amour** ... Amour de Dieu, puisqu'il « *procède du Père et du Fils* »

L'Esprit-Saint est **joie** ... puisqu'elle est participe de l'Amour de Dieu !

L'Esprit-Saint est **justice** ... puisqu'elle est participe de l'Amour de Dieu !

L'Esprit-Saint est **tendresse** ... puisqu'elle est participe de l'Amour de Dieu !

L'Esprit-Saint est **bonté** ... puisqu'elle est participe de l'Amour de Dieu !

L'Esprit-Saint est **source de prière** ... puisqu'il nous pousse à regarder vers Dieu : « *l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables.* »  
(Rm 8,26)

Est-ce bien ainsi que nous voyons l'Esprit-Saint ?

**Qu'avons-nous fait de l'Esprit-Saint ?**

En quittant cette terre,

Je vous ai laissé un message de lumière,

**Qu'en avez-vous donc fait ?**

(...)

Allez-vous en sur les places et sur les parvis !

Allez-vous en sur les places y chercher mes amis :

Tous mes enfants de lumière qui vivent dans la nuit,

Tous les enfants de mon père, séparés de lui.

Allez-vous en sur les places,

**Et soyez mes témoins chaque jour !**

*Francis Cousin*

**Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:**

**Prière dim Pentecôte A**

---

La Pentecôte – Homélie du Père Louis  
DATTIN

**Fruits de l'Esprit**

**Jn 20, 19-23**



Cinquante jours après la fête de Pâques, voici la Pentecôte : fête de l'Esprit. Elle éclate comme un extraordinaire point d'orgue ! Merveilleux Esprit ! Comment le résumer et dire en un mot ce qu'il est ? Dire qui il est ? Mais, à peine prononcé, les synonymes accourent : l'Esprit, c'est la création, la nouveauté, l'élan, l'audace, la force, la liberté. L'Esprit est tout cela !

Me permettez-vous d'égrener dans sa longue litanie, quelques-uns des titres que je préfère ? Tout d'abord, l'Esprit est une force qui traverse tous les obstacles sans s'en apercevoir avec une sorte d'innocence : force qui fait passer les portes verrouillées de la pièce où se trouvent nos apôtres peureux. Nietzsche compare l'homme à un chameau qui ploie sous les fardeaux dont il est chargé, puis il devient un lion lorsqu'il se révolte, qui s'insurge et s'affirme en s'opposant, puis, dans un troisième temps, il devient un enfant capable de vaincre toutes les difficultés avec une espèce d'innocence et de facilité, comme en s'en moquant. L'Esprit, c'est cette force enfantine en nos cœurs.

L'Esprit, c'est lui qui nous permet de vivre les Béatitudes de Jésus, de respecter les pauvres, de consoler les malheureux, de nourrir les affamés, de ne pas ridiculiser les purs, c'est-à-dire ceux qui n'entrent pas dans les combines, d'aider les artisans de paix.

C'est lui qui est présent chaque fois que l'homme est créateur de beau, de bien, de vrai.

Lui qui est présent à chacune de nos eucharisties car chaque eucharistie est son œuvre, lui seul est capable de faire de notre pain et de notre vin le corps et le sang du Christ.

Lui seul peut faire de nous un seul corps.

L'Esprit, c'est encore Dieu qui sort de lui-même, qui crée, qui se donne, c'est-à-dire tout le contraire de ce Dieu caricature : " éternel célibataire des mondes ".

L'Esprit, c'est le nom missionnaire de Dieu, son envoyé spécial, permanent, universel auprès des hommes.

L'Esprit, surtout, c'est l'avenir de Dieu et des hommes et des hommes ensemble. C'est le souffle de leur aventure commune, c'est ce qui n'est pas encore dit, pas encore fait. C'est notre vie de demain, plus belle qu'hier et meilleure encore. C'est d'ailleurs ce qui nous fait un peu peur dans l'action de l'Esprit Saint : tout ce souffle, toute cette aventure, tout cet élan qui nous pousse en avant, qui pousse Pierre sur le balcon de la chambre haute et le fait s'adresser avec une audace inouïe à une foule cosmopolite où chacun l'entend dans sa propre langue et qui provoque, ô merveilleuse homélie, 3000 conversions à l' "Amen" final.

Eh oui, l'Esprit, si nous le faisons entrer dans notre vie, risque de nous déranger, de secouer nos routines, de casser nos habitudes ; ce qui faisait dire à Claudel, non sans humour, dans une prière à l'Esprit Saint : « Esprit de Dieu, fermez mes fenêtres et mes volets, je crains les courants d'air ».



C'est par une violente tempête, avec un bruit pareil à un violent coup de vent, que s'est manifesté l'Esprit Saint. Quand on reçoit l'Esprit de Dieu, quand on l'accueille vraiment, on ne peut plus se contenter de dire et de faire ce que l'on a dit et fait avant. L'Esprit est subversif. Il se moque des barrières que l'on a dressées, des frontières établies. Comme le dit Jésus à Nicodème :



« Il souffle où il veut et on ne sait ni d'où il vient, ni où il va ».

S'il trouve notre porte ouverte, une faille dans notre cœur, nous risquons d'être emporté par lui dans une expédition spirituelle qui nous mènera Dieu sait où...

Rappelons-nous les débuts de l'Eglise, ce qu'il a fallu de courage et de lucidité aux premiers chrétiens pour prendre le large par rapport à la loi juive, pour s'ouvrir aux païens. On se demandait s'il ne suffisait pas d'entrouvrir la porte pour que quelques hommes de bonne volonté se faufilent et encore voulait-on leur

imposer la loi juive et la circoncision et puis le 1<sup>er</sup> Concile de Jérusalem tranche la question : « On passe aux Barbares » et le document final commence par cette formule stupéfiante : « L'Esprit Saint et nous, avons décidé... ».

L'Eglise fut obligée de passer au monde grec et à sa culture. Puis elle a abordé Rome : elle aurait bien voulu s'arrêter là, se stabiliser enfin. Mais il y avait toujours des inspirés qui venaient la secouer, la déranger et lui dire qu'il fallait continuer à s'étendre. Décidément, il y a peu de chances que l'Esprit Saint nous installe dans une situation confortable et nous fasse marcher peureusement vers l'avenir.

Je pense à l'aventure de Cyrille et de Méthode, ces 2 frères qui, au 9<sup>e</sup> siècle, partent en Europe Centrale et inventent l'alphabet slave pour pouvoir traduire la Bible, à Nobili aux Indes, à Ricci en Chine qui intègrent la liturgie à la culture de ces pays-là et l'on s'effraie à Rome : ils vont faire des erreurs.

Finalement, on leur donne raison et l'Eglise s'ouvrira au monde slave, au monde indien ou chinois. Je me rappelle encore la panique de certains prêtres lorsque St-Jean XXIII annonça le futur Concile de Vatican II : on va nous changer la religion !

Mais l'Eglise est un corps vivant, comme celui d'un adolescent qui grandit, qui se transforme, qui se modifie de jour en jour, qui perd son harmonie d'hier pour essayer de trouver un équilibre nouveau qui ne sera encore que provisoire. Ainsi en va-t-il de la vie qui ne s'arrête de se modifier ou de se transformer que pour mourir. Il n'y a que ce qui est mort, qui ne bouge plus parce que l'Esprit l'a abandonné.

Et pour finir, je voudrais aussi citer un autre fruit de l'Esprit : celui de l'unité. Ce thème de l'unité, je ne sais si vous l'avez remarqué, est présent dans les trois lectures de notre messe d'aujourd'hui.



Esprit d'unité, Esprit qui rassemble et qui fait battre les cœurs au même rythme, au rythme de l'amour de Dieu.

A en croire St-Paul, c'est le principal fruit de l'Esprit, mais c'est un fruit difficile à produire. Peut-être est-ce pour cela que c'est l'Esprit Saint qui s'en est spécialement chargé : il y a Babel, où personne ne comprenait plus ce que voulait dire l'autre.

La Pentecôte, c'est l'anti-Babel où chacun avec sa langue comprend le message de Dieu. Tout le monde se comprend et chacun garde sa langue : Esprit d'unité qui respecte les différences de chacun tout en établissant la communication de tous.

Puisse cette Pentecôte renforcer notre unité dans nos diversités.  
AMEN

---

Rencontre autour de l'Évangile – La Pentecôte

***“Ils furent tous remplis de l'Esprit Saint.”***

# TA PAROLE SOUS NOS YEUX

## Situons le texte et lisons (Jean 17, 1-8)

Comme nous avons déjà partagé sur l'évangile proposé pour ce jour (Jn 20), exceptionnellement nous méditerons le récit de la Pentecôte, en le mettant en lien avec l'Évangile. Lisons ensemble, pour mémoire Jn (20, 19-23), en soulignant que le Christ ressuscité communique son Esprit aux apôtres dès le soir du jour de Pâques.

Lisons maintenant le récit des Actes.

## Soulignons les mots importants

### La Pentecôte

Ils se trouvaient **réunis tous ensemble**

Vint **du ciel** un bruit

**Violent coup de vent**

Une sorte de **feu**

**Se partageait en langues**

**Se posa sur chacun d'eux**

**Tous remplis de l'Esprit Saint**

**Parler en d'autres langues**

**Juifs fervents de toutes les nations**

Chacun **entend dans sa langue maternelle**

**Les merveilles de Dieu**



## Pour l'animateur

+ La fête juive de la **Pentecôte** était célébrée cinquante jour après la Pâque : au temps de Jésus cette fête célébrait le don de la Loi et le renouvellement de l'Alliance conclue avec la communauté d'Israël au Sinaï. La Pentecôte chrétienne, c'est l'alliance nouvelle avec la Loi (l'Esprit) écrite dans les cœurs. « Je mettrai en vous mon Esprit » (Ez 36)

+ Les Douze ne sont pas seuls à vivre l'événement : la communauté des disciples étaient réunis en prière avec eux autour de Marie.

Le **violent coup de vent** qui vient du ciel et le feu rappellent les signes de la manifestation de Dieu au Sinaï (Exode 19,18)

Les apôtres ont reçu en vision le signe symbolique des langues de feu (comme la vision de la colombe par Jésus)

+ **L'Esprit Saint est un feu**, (symbole ardent de l'amour de Dieu et de sa force purificatrice), comme l'avait annoncé Jean Baptiste (Lc 3,16)

+ La maison **fut remplie par le Vent ( le souffle)** : Jésus répandu sur ses apôtres son **souffle** ( son Esprit, cf dans l'évangile)

+ Les apôtres **furent remplis** de l'Esprit-Saint : le verbe « remplir » évoque un liquide ( un verre rempli). L'Esprit Saint est aussi symbolisé par l'eau : cf l'eau vive dont parle Jésus à la samaritaine). L'Esprit Saint, c'est la Vie en abondance, la vie en plénitude, que Jésus ressuscité communique à son Eglise.

+ Le premier rôle de l'Esprit Saint sera de faire parler ceux qui le reçoivent. (les langues de feu) : le premier signe donné de l'action de l'Esprit Saint, c'est le **don des langues**.

+ Les apôtres qui parlaient l'araméen annoncent la Résurrection « **en d'autres langues** », c'est-à-dire les langues étrangères qui étaient parlées et comprises par les juifs pieux qui résidaient dans les pays du Moyen Orient et qui étaient venus en pèlerinage à

Jérusalem. Le Saint Esprit fait parler et fait entendre.

+ Ce miracle de la Pentecôte est un signe que la Bonne Nouvelle est pour tous. La foi chrétienne n'est pas attachée à une ethnie, à une culture. Elle doit pouvoir s'exprimer dans toutes les cultures. La Bible aujourd'hui est traduite en plusieurs centaines de langues. Alors que la Tour de Babel (racontée dans la Génèse) qui symbolisait l'orgueil de la construction d'un monde qui prétendait détrôner Dieu : les langues sont alors brouillées et c'est la division de l'humanité), à la Pentecôte, l'Esprit Saint est source d'unité dans la diversité. La Pentecôte est avant tout le miracle d'une communication réussie.

## **TA PAROLE DANS NOS CŒURS :**

Esprit du Seigneur, tu remplis l'univers. Répands tes dons sur l'immensité du monde.

Ouvre nos communautés d'Eglise à tous ceux du « dehors » qui cherchent la vérité. *Fais* nous trouver les voies pour une communication réussie de l'Évangile. Ouvre les cœurs de tous les hommes afin qu'ils le comprennent et l'accueillent dans leurs langues et leurs cultures. Fais que tous les croyants n'aient qu'un cœur et qu'une âme.

## **TA PAROLE DANS NOS MAINS :**

### **La Parole aujourd'hui dans notre vie**

- A notre Confirmation, nous avons été remplis de l'Esprit Saint qui nous rend capables de parler de Jésus, de témoigner de notre foi en lui, de vivre l'Évangile dans notre vie de tous les jours : qu'avons-nous fait de notre Confirmation ?
- Autour de nous il y a des gens qui ont un autre langage que

nous, une autre culture. Ce sont nos frères. Quel accueil leur faisons-nous ? Sommes-nous attentifs à leurs conditions de vie ? à leurs besoins ?

- A la Réunion, il y a un effort pour que les chrétiens et les autres croyants se rencontrent, dialoguent, parfois se mettent ensemble pour prier : *comment réagissons-nous par rapport à ce dialogue inter-religieux ? Dans notre voisinage peut-être, en faisant nos courses ou d'autres démarches, nous arrive-t-il de rencontrer des personnes qui croient autrement que nous : comment cela se passe ?*

## **Ensemble prions**

**Chant : Donne à ceux qui demandent (p.233 carnet des paroisses)**

- Sanctifie ton grand nom que notre vie a profané.

*Mets en nous, Seigneur, un Esprit nouveau !*

- Fais éclater ta sainteté

afin que le monde te reconnaisse comme Dieu

- Rassemble dans l'unité tes enfants que le péché a dispersés.
- Verse sur nous une eau pure,

purifie-nous de toutes nos idoles.

- Enlève de nous le cœur de pierre, donne-nous un cœur nouveau.
- Répands sur nous ton Esprit

pour que nous marchions selon ta volonté.

▪ Tu es notre Dieu, Seigneur :

fais que nous soyons ton peuple!

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici :**

---

La Pentecôte – par le Diacre Jacques  
FOURNIER

**« Comme le Père m'a envoyé,  
moi aussi je vous envoie. »**

## (Jn 20, 19-23)...

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »



*« Nous annonçons ce que l'œil n'a pas vu... Dieu nous l'a révélé par*

*l'Esprit... Nous avons en effet reçu l'Esprit qui vient de Dieu pour connaître les dons gracieux que Dieu nous a faits » (1Co 2,9-12).*

C'est ce que vont vivre ici les disciples de Jésus... Tenailés par la peur après les événements de la Passion, ils ont verrouillé les portes du lieu où ils se sont retrouvés. Mais le Ressuscité les rejoint et tout va changer... « *Il vint, et il était là au milieu d'eux* »...

Si « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24), et si « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5), ce n'est que « *par ta Lumière* » que nous pouvons « *voir la Lumière* », écrit le Psalmiste (Ps 36,10). Il est donc impossible de percevoir la Lumière du Ressuscité sans avoir d'abord reçu au plus profond du cœur le Don de l'Esprit de Lumière. Les disciples l'ont accueilli : « *les yeux illuminés de leur cœur* » (Ep 1,18) voient alors ce que l'œil seul ne peut voir...

Puis Jésus leur dit : « *La paix soit avec vous* », et de fait, ils ont en cet instant le cœur en paix, car « *le fruit de l'Esprit* » est non seulement « *lumière* » (Ep 5,8-9) mais aussi « *amour, joie, paix* » (Ga 5,22). Et « *les disciples furent bien remplis de joie en voyant le Seigneur* », car ils étaient déjà « *remplis d'Esprit Saint* » (Ac 2,4 ; 4,31 ; 13,52).

Ce que Jésus leur dit ensuite, « *Recevez l'Esprit Saint* », leur permet donc de prendre conscience de ce qu'ils vivent déjà... Et c'est ce Don de l'Esprit qui sera à la racine de leur future mission : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* ». Comment le Père a-t-il donc envoyé son Fils ? En le comblant continuellement par le Don de son Esprit : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi,* » avait-il dit au tout début de son ministère, « *car il m'a consacré par l'onction pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres* » (Lc 4,18). L'Esprit Saint sera donc aussi donné aux disciples de Jésus, jour après jour, pour leur permettre d'annoncer cette même « *Bonne Nouvelle* » de l'Amour... Jésus avait été l'heureux témoin de l'Amour du Père à son égard (Lc 10,21-22) ? Ils seront eux aussi les heureux témoins de tout ce que Jésus leur donne et leur donnera de vivre dans sa

Miséricorde : « Vous allez recevoir une Force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8).

Recevant le même Esprit, ils annonceront la même Parole : « Tes péchés sont remis » (Mt 9,2). Le péché est tout ce qui blesse et tue la vie ? Voilà ce que Dieu veut éviter à tout prix... Et toute la mission du Fils fut de « donner aux hommes la connaissance du salut par la rémission des péchés, grâce aux entrailles de Miséricorde de notre Dieu dans lesquelles il nous a visités » (Lc 1,76-79). Telle est aujourd'hui encore toute l'œuvre de l'Eglise : « Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis » (Jn 20,23).

DJF

---

« Pourquoi restez-vous là, à regarder le ciel ... » (Mtt 28, 16-20) ;  
L'Ascension – Francis COUSIN)



En ce jeudi de l'Ascension, Jésus monte au ciel pour s'asseoir à la droite de son Père, ainsi que l'a vu Etienne. Il ''quitte'' ses apôtres pour de bon à leurs yeux. Ou, comme on le dit maintenant depuis le Covid-19, il était en ''présentiel'' avec ses apôtres. Et maintenant, il va être en

''distanciel'' avec eux ...

Oui, mais ...

Ce qui est vrai pour les humains ne l'est pas pour Jésus ! Pour nous, nos rapports avec les autres se font soit en ''présentiel'', soit en ''distanciel'', ... ou encore ils n'existent pas !

Mais Jésus est toujours présent avec nous : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* ». Il est donc toujours en ''présentiel'' pour nous ! Pire : il ne respecte même pas les gestes barrières, la ''distanciation physique'', puisqu'il entre dans notre cœur ...

Cette terminologie nouvelle ne peut pas s'appliquer à Jésus, à Dieu ... même s'il est ''distant en ciel''.

Jésus est donc entré dans la nuée. Les apôtres ne le voient plus ! Et ils sont là, tout hébétés !

On ne sait pas combien de temps ils sont restés comme cela ... mais ça a dû prendre du temps ... à tel point qu'il a fallu y mettre un terme, et qu'on envoie deux anges pour les rappeler à l'ordre : « Eh oh ! Il faut revenir sur terre ! Ce n'est plus le moment de se lamenter, d'avoir des regrets ! ... de se faire un film sur le bon temps passé avec Jésus ! ... *Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?* »

Comme lors de la transfiguration, où Pierre aurait bien voulu que cela dure plus longtemps en plantant des tentes ; Jésus ne l'avait pas permis, et les avait invités à redescendre vers les autres, vers le peuple ...

Là, pour les consoler, les anges leur disent : « *Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.* ». Prudents, les anges n'ont pas donné de date ...

Mais en attendant, cela rappelle aux apôtres ce que Jésus vient de leur dire : ils ont une mission à remplir : être des **témoins** de la Bonne Nouvelle de Jésus, « *à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Première lecture). On part du plus proche, et par extension, on va de plus



en plus loin ...

*« De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. ».*

Non seulement Jésus est avec eux, mais en plus il leur donne une autre aide : *« Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous »* (Première lecture) ; *« c'est l'énergie, la force, la vigueur que [le Père] a mise en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux. »* (Deuxième lecture).



C'est le **temps de l'Église** qui se met en route, et qui prendra véritablement son essor le jour de la Pentecôte quand l'Esprit Saint viendra sur eux.

Toutes ces Paroles, elles ne sont pas réservées aux apôtres. Elles sont pour tous ceux qui font partie de l'Église, pour tous ceux qui sont baptisés, qui sont *« devenus enfants de Dieu »* (Jn 1,12), de tous les temps ... Et elles sont donc aussi pour nous ...

Jésus est avec nous ...

L'Esprit Saint est avec nous ... qui nous soutient, nous rappelle les Paroles de Jésus, nous les fait comprendre ... pour que nous

soyons, dans le monde, des **témoins** de Jésus ressuscité.

Mais si Jésus est toujours avec nous ... il ne faut pas que nous mettions Jésus en ''distanciel'' par rapport à nous ...

*Seigneur Jésus,*

*c'est notre mission de baptisés*

*d'être témoins de ta Bonne Nouvelle.*

*Mais encore faut-il que nous soyons proches de toi,*

*que nous gardions le contact avec toi,*

*que nous ouvrions la porte de notre cœur.*

*Francis Cousin*

**Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:**

**Prière dim Ascension A**

---

Ascension du Seigneur, solennité –  
Homélie du Père Louis DATTIN

**Le Christ invisible**

## Mt 28, 16-20



« Pour moi, me disait quelqu'un, la fête de l'**Ascension**, n'est pas une fête pleine de joie, comme celle de Pâques ou celle de Noël. Elle contient une sorte de nostalgie : c'est le départ du Christ. Il s'en va et nous ne le verrons plus. C'est la fin d'une belle époque, d'un beau livre. Lorsque nous regardons le ciel où

le Christ est monté : deux anges sont là pour nous dire que ce n'est plus le ciel qu'il faut regarder, que nous devons faire demi-tour et aller désormais vers les hommes, leur annoncer la joie du Christ ressuscité ».

Rien de plus faux, frères et sœurs, que ce regard sur l'événement de l'Ascension. L'Ascension, c'est au contraire, Jésus encore plus présent au milieu de nous. Voilà le moment qui arrive où la présence de Jésus va, non pas s'effacer, mais prendre une autre forme, plus réelle encore que la précédente. A Noël, l'ange avait dit : on l'appellera ''Emmanuel'', ''Dieu avec nous''. C'était l'ouverture du livre de Matthieu et aujourd'hui, ce sont les dernières lignes de ce même Evangile. Jésus affirme à son tour :

« Voici que je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

Qu'est-ce que la présence véritable ? C'est lorsque la vie d'une autre personne nous imprègne au point que nous ne fassions plus qu'un avec lui. Aujourd'hui éclate l'univers des apparences visibles pour nous entraîner dans une autre vision du réel. Le texte de Matthieu ne nous parle pas d'Ascension mais de présence nouvelle.

Il ne nous invite pas à célébrer cette fête comme le départ d'un

être cher qu'on accompagne à Gillot, avant de le voir partir en métropole. Il nous faut donc oublier toutes nos imaginations et écouter Jésus.

« Je suis avec vous tous les jours ».

A partir de ce jour de l'Ascension, Jésus n'est plus une personne physique limitée par son corps-présent à 11 disciples dont la voix ne s'entend qu'à vingt mètres, et pour lequel il faudrait se déplacer pour essayer de le voir de plus près, un peu comme le Pape lorsqu'il est venu à La Réunion sur l'esplanade de la Trinité.

Non, Jésus maintenant, aujourd'hui, inaugure un nouveau mode de présence : présence à tous,

– présence à chacun

– présence universelle

– présence spirituelle à la prière et à la foi de chacun

– présence permanente, pas simplement à certains moments privilégiés, mais attentive à chaque cœur qui a faim et soif de lui.

Pâques, c'était le mystère du salut : « Il fallait que le Christ souffre et ressuscite pour entrer dans sa gloire ».



L'Ascension, c'est le mystère de sa présence universelle : il fallait que le Christ disparut à nos yeux physiques pour être présent, non plus à quelques-uns, mais à tous ceux qui le regarderont avec les yeux de la foi. Par l'Ascension, sa présence est multipliée, son amour présent à tous, son aide universalisée, c'est à partir de ce jour que nous pouvons dire : « Dieu est partout ». Certains enfants au catéchisme, avec la meilleure bonne foi du monde, répondent à la question :

– « Où est Jésus ? »

– « Il est au ciel »

D'autres disent :

– « Il est partout »

Certains, plus savants, vont jusqu'à répondre :

– « Il est dans notre cœur »

Dieu, Jésus, depuis son Ascension, n'est plus dans un lieu. Déjà, lorsqu'il parlait de son royaume, il disait : « Lorsqu'à la fin des temps, on vous dira 'Il est ici, non, Il est là'', n'y allez pas. Restez sur place et là, vous le rencontrerez ». Il est avec

nous tous, tous les jours jusqu'à la fin de ce monde. Si nous croyons cette parole du Seigneur, si, contre vents et marées, à chaque instant, nous sommes prêts à affirmer : « Oui, le Christ est là », même si je ne sais pas bien ni où ni comment, vous êtes déjà plus dans la vérité.

En fait, il ne s'agit pas de savoir où est le Seigneur mais de le reconnaître et de le voir. Encore pour cela, faut-il nous laisser ouvrir les yeux et déboucher les oreilles – car il ne suffit pas d'affirmer : « Christ est là » – il faut le reconnaître, il faut le deviner, l'identifier.

A nous de nous laisser entrainer par celui qui est présent là où l'amour est force de vie.

A partir de l'Ascension, nous ne sommes plus dans l'ordre du réel matériel mais d'un réel spirituel qui nous font entendre et voir, non pas dans le ciel en levant la tête, mais au milieu des hommes.

« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin de ce monde ».



Alors, ont-ils tort, ceux qui vont monter, aujourd'hui ou demain, au Piton des Neiges, au Maïdo ou au Colorado ? Seront-ils plus près de Dieu, à 3 067m, qu'à notre niveau à nous ?

Vous le savez bien, frères et sœurs, il ne s'agit ni de niveau physique ni de montagne géographique ; il s'agit de s'élever, tout comme à la préface, le prêtre dit aux chrétiens : « Elevons notre

cœur ».

Oui, ils ont raison de monter là-haut, si, à cet effort physique correspond un effort du cœur et de l'âme pour aller à la rencontre de Jésus, pas simplement à la messe sur le sommet, mais aussi et surtout avec les compagnons de route qui se sont mis en marche avec eux et qui prennent la même direction.

Mais, ils ont tort, s'ils ont fait de cette marche simplement une occasion de détente, une belle journée en admirant le paysage et en arrivant là-haut humer un petit air d'une messe pas comme les autres, avant de saucissonner ou de boire un petit coup de sec, histoire de se remettre en forme pour redescendre.

Oui, c'est vrai, il faut monter, il faut s'élever, il faut faire un effort, il faut se dépenser, mais pour cela c'est la force de l'Esprit Saint qui est dans notre cœur depuis le Baptême et la Confirmation, force ascensionnelle, qui nous fera rencontrer et reconnaître le Christ, quelle que soit l'altitude où nous nous trouvons.

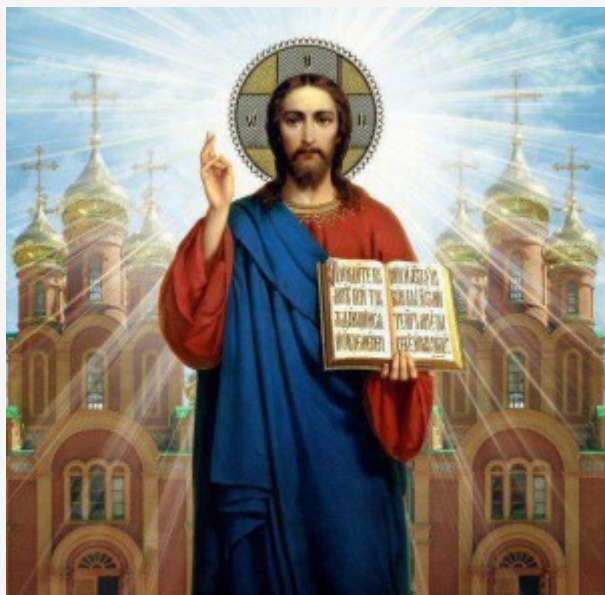
Un paralytique, aujourd'hui, à l'hospice, peut rencontrer et reconnaître Jésus aussi bien et peut-être mieux qu'un jeune qui est monté au Piton sans faire attention à ceux qu'il dépassait et qui avaient peut-être besoin d'un coup de main ou d'une parole de réconfort.

Voyez-vous, tout se passe dans notre cœur. Tout se passe dans la vie ordinaire, en nous et autour de nous, à condition de voir et de sentir avec notre foi, avec notre espérance, avec notre amour. Même un singe sait très bien que pour manger une noix il faut d'abord casser la coque.

Avons-nous cassé le superficiel, l'apparent, tout ce qui nous empêche de faire de notre religion un ensemble de gestes où le cœur n'y est pas ?

Avons-nous le courage d'aller au-delà du sensible, au-delà

des gestes, au-delà des formes de prières toutes faites pour atteindre et identifier un Seigneur qui n'est plus visible et pourtant omniprésent ?



Frères et sœurs, L'Ascension n'est pas le départ irréversible de Jésus. Ce n'est pas le début d'un absolu incompréhensible et désastreux. Jésus peut être davantage présent à notre monde et à chacun d'entre nous parce qu'il en est absent matériellement. Ce n'est pas un paradoxe.

Aujourd'hui, Jésus est glorifié dans le Royaume : il est sacré '' Seigneur Universel'' et de ce fait devient présent dans sa divinité et dans son humanité, à chaque pays, à chaque époque, à chaque société, à chaque homme.

L'Ascension, c'est la présence de Jésus, éternelle, réelle, irréversible dans l'univers qu'il a recréé par sa nouvelle Alliance avec les hommes. AMEN

---

« Attente... » (Jn 17, 1-11) ; 7°



## Dimanche de Pâques – Francis COUSIN)



Ce dimanche est un peu particulier, puisqu'il est entre l'Ascension de Jésus et la Pentecôte ... entre le départ de Jésus vers son Père ... et **l'attente** de l'Esprit Saint que le Père va envoyer, à la demande de son Fils, sur les apôtres et quelques disciples, hommes et femmes.

Et l'attente risque d'être longue ! En effet, Jésus n'a pas donné de date pour la venue de l'Esprit ... Il n'a pas dit : « Dans dix jours, vous recevrez l'Esprit. » ... Et quand l'attente est trop longue, on est un peu aigri, on est tout marri, on désespère ... Et nous en savons quelque chose, nous qui attendons depuis plus de deux mois de pouvoir nous retrouver ensemble pour célébrer la messe et communier ...

Alors, on est un peu surpris de voir les apôtres dont Luc nous dit qu'ils « *retournèrent à Jérusalem, **en grande joie.*** » (Lc 24,52). On s'attendrait plutôt à les voir tout tristes de la séparation d'avec Jésus.

Il est vrai que Jésus leur avait promis, outre l'envoi de l'Esprit Saint pour les aider dans leur mission, de leur préparer une place auprès de son Père pour qu'ils soient pour toujours avec lui. Et puis qu'il serait toujours avec nous dans ce monde.

Le chrétien est toujours dans **l'attente** entre deux **joies**.

La première **joie** est celle de la rencontre avec Jésus. C'est une joie que beaucoup ont oublié, parce qu'ils étaient trop petits ; c'était plutôt la joie de leurs parents de demander le baptême pour leur enfant. Mais c'est une **joie** qui se développera petit à petit avec les parents et les catéchistes, dans **l'attente** de la

première communion. Puis dans **l'attente** de la confirmation. La **joie** ne se manifeste pas toujours de la même manière, ... cela dépend essentiellement de la qualité de la rencontre avec Jésus. On la voit davantage chez les personnes plus âgées qui demandent les sacrements de l'initiation : il suffit de voir leurs regards et leurs sourires quand elles viennent juste d'être baptisées ... avec parfois des larmes de joies ...

Et cette **joie** se manifestera également pour chacun des sacrements reçus, parfois de manière plus intérieure. Il est vrai que la joie du mariage ou de l'ordination sacerdotale (ou des vœux pour les religieuses et religieux) est plus démonstrative que celle du sacrement de réconciliation ou des malades ... mais il y a toujours une **joie** qui est ressentie par une paix intérieure, une sérénité, celle de la **rencontre aimante de Dieu envers nous**.

Et puis il y a toutes les autres rencontres avec Dieu, dans la prière. Rencontres individuelles, personnelles, ... et les rencontres en communautés, paroissiales ou de mouvements ... Rencontres que l'on attend impatientement en ce moment ...

Bien sûr, il peut arriver que **l'attente** soit trop longue, et que l'on s'impatiente, parce qu'on n'arrive pas à retrouver la joie de la rencontre avec Dieu, parce qu'on pense que Dieu nous a oublié, parce qu'on n'a pas le goût de prier ... parce qu'on est plus intéressé par les attraits du monde ... parce que ...



« **Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force (...)** de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. » (Lc 21,36). « **Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ;**

*l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » (Mt 26,41).*

Si à Gethsémani les apôtres n'avaient pas réussi à rester éveillés, ils se sont rattrapés après la résurrection puisque « *tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière ...* » (première lecture)

**Veillons, prions**, soyons dans la **joie** de la rencontre habituelle avec Dieu, restons dans **l'attente** de ces rencontres avec Dieu ... et surtout dans **l'attente** de la rencontre définitive avec lui, quand il nous accueillera dans son Paradis. Alors, ce sera la **joie** parfaite !

*Seigneur Jésus,  
tu es notre joie,  
parce que tu n'es qu'amour  
et que tu nous donnes tout ton amour,  
reçu de ton Père,  
dans le don de l'Esprit Saint.  
Garde-nous dans l'attente aimante  
de chacune de tes rencontres.*

*Francis Cousin*

**Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:**

**Prière dim Pâques A 7°**

---

# 7ième Dimanche de Pâques – Homélie du Père Louis DATTIN

## La prière

### Jn 17, 1-11



Nous nous trouvons, mes frères, dans un temps liturgique intermédiaire : un temps très intéressant et plein d'enseignements pour nous, comme il le fut pour les apôtres.

Les apôtres viennent de vivre l'Ascension du Seigneur. Ils ont vu Jésus s'en aller vers le ciel, retourner vers son père et comme ils avaient encore le visage tourné vers le ciel, fixé à l'endroit où Jésus avait disparu ; voici que deux anges viennent leur dire : « Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? »

Sortis de leur contemplation, revenus à la réalité et bien les pieds sur terre, ils se souviennent alors des consignes de Jésus :

« Ne quittez pas Jérusalem. Attendez ce que le Père vous a promis. C'est " dans l'Esprit Saint " que vous serez baptisés dans quelques jours. Vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous et alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ».

Ce que firent les apôtres nous est raconté dans la 1<sup>ère</sup> lecture d'aujourd'hui : arrivés dans la ville, ils montèrent à l'étage de la maison : on ne nous précise pas laquelle mais, pour eux, c'est

évident, c'est ''la'' maison, cette fameuse chambre haute, (c'est-à-dire au 1<sup>er</sup> étage), où s'est d'abord passée la Cène : la 1<sup>ère</sup> messe, à la veille de la mort du Seigneur.

« Prenez et mangez. Prenez et buvez. Ceci est mon corps. Faites ceci à votre tour, en mémoire de moi... »



Cette maison de l'Eucharistie, c'est celle aussi de la Résurrection : celle dont ils avaient verrouillé les portes, le surlendemain de la Passion parce qu'ils avaient peur des juifs, celle où cependant « Jésus vint et il était là au milieu d'eux », celle où il revint huit jours plus tard les trouvant encore rassemblés, pour faire vérifier par Thomas, le sceptique, la réalité de sa Résurrection. « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! ». Cette maison sera aussi celle de la Pentecôte, mais n'anticipons pas.

Pour le moment, et c'est, me semble-t-il, très important : ils se rassemblent, ils se tiennent ensemble, ils vivent ensemble, ils ne se quittent pas, ils ne se dispersent pas, ils vivent en communauté et ce sera une des caractéristiques des premiers chrétiens : la vie en communauté, la "vie ensemble" avec tout ce que cela suppose de partage, de dévouement, de tolérance, d'amour des autres, d'ouverture aux autres.

Les communautés religieuses, les couvents, les abbayes, les monastères désirent en être la réplique et ne veulent pas vivre

autre chose que cette vie commune autour du Père animée par le message du Christ et la force de l'Esprit.

Tout chrétien doit se considérer comme membre d'une communauté, membre d'une famille et c'est une contradiction dans les termes que de dire : "chrétien solitaire" ou il est solitaire et il n'est pas chrétien ou bien il est chrétien et il n'est pas solitaire. Mais en changeant une seule lettre : il peut devenir "solidaire".

Un chrétien, c'est un homme ou une femme relié aux autres, partie d'un tout, membre d'un groupe, d'une famille qui vit de l'amour du frère. Si bien que notre paroisse devrait être avant tout une "communauté paroissiale", une famille de frères et de sœurs où tout le monde se connaît, où tous se partagent le même idéal, communauté où l'on se connaît bien, où l'on est heureux de se retrouver ensemble, où l'on se soutient les uns les autres, où l'on se réjouit de la joie des autres, où l'on est triste de la peine des autres, où il y a cette chaleur, cette proximité de personnes qui vivent d'une même vie : celle du Christ, qui partagent le même idéal, qui se sentent liées par le même destin.

Peut-être est-ce parce que nous avons perdu cette chaleur, cette vie commune, cette proximité entre nous que certains sont partis sur la pointe des pieds pour aller chercher dans des sectes cette vie fraternelle et commune qu'ils n'ont pas trouvée chez nous. « Ils montèrent à l'étage de la maison et c'est là qu'ils se tenaient tous ».



Que nous dit-on ensuite ? « D'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière ». Cette expression « d'un seul cœur » rejoint ce que nous venons de remarquer, cette union entre tous , cette vie cordiale qui va s'exprimer tout d'abord dans la prière. Et c'est la deuxième caractéristique des premiers chrétiens : "ensemble ils prient ".

Et là encore je ne voudrais pas séparer, ni couper les 2 mots : ils "prient ensemble" et "ensemble ils prient". Certes, la prière individuelle est recommandée par le Seigneur : il n'est pas question de le nier et, pour être honnête, je vous rappelle ce passage :

« Pour toi, quand tu veux prier, entre dans la chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là, dans le secret. Et ton Père qui est là, dans le secret, te le rendra ».

Mais la prière ensemble est aussi importante : elle apporte même la garantie de la présence de Dieu au milieu de nous :

« Quand deux ou trois seront réunis en mon nom, je serai au milieu d'eux ».

Jésus, disparu à leurs yeux, il y a quelques heures, est de nouveau présent au milieu d'eux parce qu'ils prient ensemble et que cette prière collective sera le creuset à la fois de leur union,

de la présence du Christ parmi eux et l'appel à l'Esprit Saint qui va venir sur eux et les confirmer comme "apôtres du Christ".

« Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va ». Ainsi en est-il de quiconque né de l'Esprit. La prière = condition nécessaire pour sentir ce souffle de la Pentecôte. Pas de prière = pas d'Esprit en nous. Le seul but, en fin de compte, de la prière, c'est d'être animés par l'Esprit Saint.

1 – Vie de communauté ; 2 – Vie de prière. Je vois une 3<sup>e</sup> condition à remplir pour que se réalise la Pentecôte : « Ils étaient là avec Marie, la mère de Jésus ».

Nous aussi, c'est unis à la prière de la Vierge, elle qui a déjà entendu l'ange lui dire : « L'Esprit Saint te couvrira de son ombre », que nous pouvons espérer que la Pentecôte se produira aussi pour nous. Oui, comme elle le chante dans son hymne de joie « l'Esprit a fait en moi de grandes choses », la présence de la Vierge Marie dans nos vies de chrétiens, comme sa présence en compagnie des apôtres dans la chambre haute, est la meilleure assurance de la venue de l'Esprit dans nos vies.



La Pentecôte, c'est dimanche prochain. Une fête chrétienne, je le rappelle, n'est pas un anniversaire, c'est un événement spirituel, chaque fois renouvelé. La Pentecôte, c'est la venue de l'Esprit pour nous, cette année. Puissions-nous, avant dimanche prochain, réunir les trois conditions qui feront venir l'Esprit de Dieu en nous tous : Vie de communauté, Vie de prière, Vie avec la Vierge Marie.

D'un seul cœur, ils priaient et se tenaient ensemble avec Marie, mère de Jésus. AMEN



